CÉRAMIQUES CONTEMPORAINES

3 JUIN - 1ER JUILLET 2007

CHARTRES-DE-BRETAGNE

édito

Dans un espace totalement rénové, vous découvrez la 6ème biennale de la céramique contemporaine. L'importante restructuration du Pôle Sud met particulièrement bien en valeur notre nouvelle salle d'exposition, le Carré d'Art. Son emplacement, au cœur du centre culturel, va désormais favoriser les échanges et s'articulera d'autant mieux autour de ses activités.

Cette manifestation, maintenant reconnue dans le monde de l'art céramique français aura donc tardé pour cause de travaux. Toutefois, je suis certain qu'au regard du résultat, personne ne regrettera ce report de quelques mois.

Je félicite le travail effectué par nos commissaires d'exposition : Laurent BEUCHET, Daniel DUFOURNIER et Jean-François FOUILHOUX. Devant la qualité des artistes, des œuvres et leur diversité, la sélection s'est révélée très délicate.

Pour cette édition, des céramistes de renommée internationale sont présents. Certains figurent parmi les plus connus et reconnus dans cet art complexe, dont la richesse s'étend à l'infini, que nous parlions de formes, de matières, de techniques ou de couleurs.

Dans le nouveau cadre du Pôle sud, comme lors des précédentes éditions, un programme d'animations et de visites commentées a été élaboré auprès des jeunes et d'associations, afin que la 6ème biennale «sorte» de ses murs.

Je remercie nos mécènes pour leur soutien, ainsi que le Conseil Général qui s'associe à notre exposition. Sa présence montre son engagement auprès d'une collectivité qui a décidé de promouvoir l'art céramique contemporain en Ille-et-Vilaine.

Philippe BONNIN
Maire de Chartres-de-Bretagne,
Conseiller Général d'Ille-et-Vilaine

Initialement prévue en novembre-décembre 2006, puis, pour des raisons techniques, reportée au mois de juin 2007, cette sixième biennale céramique a exceptionnellement changé de saison, passant ainsi des premiers jours de l'hiver à ceux de l'été.

Adressons nos très vifs remerciements aux artistes qui, malgré tous les désagréments inhérents à cette conjoncture, ont accepté de se plier à celle-ci.

Et souhaitons que cet impondérable ait au moins pour avantage de leur donner, ainsi qu'aux visiteurs, l'occasion de goûter à des spécificités touristiques… plus estivales.

Après avoir pris racine dans la riche tradition potière locale, la biennale céramique de Chartres-de-Bretagne témoigne pour la sixième fois de notre volonté de sensibiliser un large public aux plus récentes expressions de l'art céramique. A l'époque de la première biennale, en 1995, de telles manifestations étaient encore très exceptionnelles, et nous nous félicitons qu'elles se soient étendues à de nombreuses autres régions, prouvant, de fait, tout l'intérêt que leur porte un public croissant.

Si l'engagement profond de la ville de Chartres de Bretagne dans cette manifestation, nous autorise à solliciter des artistes plasticiens de renommée internationale, elle nous donne aussi obligation de faire plus, en offrant simultanément à d'autres artistes talentueux - débutants ou n'ayant pas encore atteint la notoriété qu'ils méritent - de s'exprimer à leur côté. C'est la raison pour laquelle, dès la seconde biennale, nous avons pris le parti de laisser à chacun des quatre créateurs que nous avons d'abord sélectionnés, le soin de parrainer un de leurs jeunes pairs.

Quel que soit leur renom, tous ces artistes partagent en commun cette *«expérience charnelle et mystique de relation à la matière»* (Camille Virot), et ce feu créatif et brûlant qui les pousse toujours *«à continuer, encore un peu plus loin […], à la limite de la rupture»* comme l'exprime très simplement Anne Verdier.

Matière, texture, volume et… spontanéité, trois raisons d'être et une manière de faire, qui sous-tendent et résument cette biennale.

Rappelons encore que cette manifestation céramique n'est pas explicitement dotée d'un prix mais que la municipalité de Chartres-de-Bretagne souhaite rendre un hommage particulier aux artistes en offrant de marquer l'événement par l'achat d'une ou plusieurs œuvres qui enrichiront la collection d'art contemporain de la ville.

Deux nouvelles œuvres ont ainsi été acquises par la municipalité au cours de la biennale 2004, il s'agit d'une sculpture de **Sabine Lalande** et d'une pièce tournée de **Jean-Paul Azaïs**.

Cela porte à douze, le nombre d'œuvres céramiques de la collection chartraine.

Les commissaires d'exposition

GIL BROWAËYS

205, rue Bas • 80880 St-Quentin-la-Motte-Croix-au-Bailly

*Lucie Browaëys

Né en 1952, à Paris.

Formation :

- 1967-1970 : «Tuiles et Briques» au Lycée Technique de Beauvais ;
- Depuis 1971, continue d'apprendre la céramique en autodidacte et ouvre plusieurs ateliers (Aumale, Tully…) ;
- 1995 : installation à Saint-Quentin-la-Motte ; création de l'atelier «la Ruche», lieu de travail, de pédagogie et de rencontres autour de la céramique.

Expose depuis 1975 :

Belgique, États-Unis, France, Suisse.

Présence dans des collections publiques et privées en France.

Techniques :

- Travail à la plaque, tournage, modelage… ;
- Émaillage à la volée selon l'inspiration… ;
- Cuisson au four à bois à 1340°C .

«Dans toute œuvre, il doit y avoir un nombre qui empêche de compter.»

Paul Claudel

Surtout, ne pas «penser technique» ; elle est, on l'oublie, on s'en libère.

Je dessine longuement mes pièces, je les laisse m'imprégner doucement, longuement, me caresser l'esprit, puis m'empêcher de dormir, me harceler, m'obséder, me rendre fou jusqu'à l'entrée dans «l'arène-atelier» où tout se règle rapidement : jubilation, extase, cuisson sauvage.
Bras en croix.

G. Browaëys

°Gil Browaëys

OLIVIA CHAGUÉ

144, chemin de la Croisette • 88100 Taintrux

Thiébaut Chagué

Née en 1963

Formation :

- 1992 : Institut CREART ;
- 1993 : boursière de la SEMA dans l'atelier de Pierre Dutertre ;
- 1994 : rencontre avec Thiébaut Chagué et installation à Taintrux (Vosges).

Expose depuis 1996 :

Allemagne, Belgique, France, Suisse.
Présence dans plusieurs collections publiques en France.

Techniques :

- Application d'argiles sur des supports grillagés ;
- Engobages divers ;
- Cuisson dans la sciure.

C'est avec l'argile que je cherche le perpétuel mouvement de la lumière.

Je perçois son rythme subtil, son flux, son mystère et la manière dont elle s'impose à moi.
Les noirs d'argile brûlée, les ocres jaunes et rouges sur lesquelles s'étendent des zones d'ombre, mémoire fossile de la flamme,
c'est l'élargissement du champ de ma création que je veux sans compromis, guidée par une volonté poétique.

C'est dans ce processus que m'est apparue l'évidence du rapport de l'ombre et de la lumière.
Les différentes textures d'argile que j'utilise dynamisent la luminosité de la matière.
L'argile, par une légère brûlure de flamme, augmente en intensité sombre selon le grain de la terre, au gré des cuissons successives.

En travaillant sur des grands formats, le rythme et la respiration s'amplifient, offrant un espace plus apte à restituer
ce que je perçois d'indicible et que je désire faire partager.

O. Chagué

©Francis Burgeur

ISABELLE DURAND

197, rue de la Rianderie • 59700 Marcq-en-Baroeul

© Philippe Dupuich

Née en 1970, à Lille

Formation :

- 1986-1988, Institut Saint-Luc de Tournai (Belgique), section «décoration» ;
- 1989-1990, cours du soir à l'École des Beaux-Arts de Paris ;
- 1992-1993, École des Beaux-Arts de Tourcoing ;
- 1994-2002, stages et cours céramiques divers (avec Michèle Fischer, Camille Virot et le sculpteur Émile Desmet).

Expose depuis 2001 :

France (Galerie G. Godar à Lille).

Techniques :

- Travail au colombin, tournage et modelage ;
- Émaillage ;
- Cuisson au gaz entre 950 et 1200°C et enfumage aux copeaux de bois.

Isabelle Durand cherche une voie dans la matière, digérant diverses influences, des années cinquante à Claire Debril : des galets, des bols à plis, où l'enfumage s'oppose à l'émail craquelé, des jarres et des formes sculpturales dessinées selon la règle d'or, montées au colombin, et d'autres, plus instinctives, aux lignes tourmentées que soulignent les traces des doigts…

*Pascale Nobécourt**

** Extrait de la revue Ateliers d'Art, juillet-août 2005.*

©Isabelle Durand

AGATHE LARPENT

Le Village • 04380 Thoard

©Jacques Neviere

Née en 1946, à Paris.

Formation :

- 1968-1971, École des Métiers d'Art, Paris.

Expose depuis 1975 :

En France et à l'étranger.
Présence dans de nombreuses collections publiques et particulières, françaises et étrangères.

Techniques :

- Techniques mixtes – «comme ça vient, avec la terre qu'il me reste et les thèmes qui m'inspirent» ;
- Cuisson à 1300°C.

…La table se couvre très diversement et, pendant que je façonne, mes yeux errent sur les collines… puis trouvent sur les formes un nouveau dire, des gouttes, des coulées, des tensions, des torsions, des tourbillons pleins, spiralés, chaque résultat d'avant entraînant le suivant…

Reprendre l'amont pour travailler l'aval,
Reprendre mes notes pour vous les donner.

A. Larpent, avril 2006

©Jean-Marc Delaye

CLAUDE MOULIN

14, rue Sainte-Anne • 58400 La Charité-sur-Loire

©Jo Schnapp

Né en 1957.

Formation :

- 1981-1983, École Nationale des Beaux-Arts de Bourges (département céramique) ;
- 1983-1987, École des Beaux-Arts d'Angers (département gravure, lithographie, peinture);
- 1987-1988, création d'un atelier, près du village de La Borne (18).

Expose depuis 1987

France

1987 : 1er prix de sculpture à Angers-Avrillé

Techniques :

- Essentiellement le modelage;
- Pièces présentées : assemblages de colombins en argile réfractaire, biscuités entre 1100 et 1200°C puis partiellement émaillés au zircon avant d'être recuits entre 920 et 950°C.

Les pièces sont exposées à hauteur des yeux, suivant une ligne horizontale ; les «Traits d'unions», eux seuls, donnent la rythmique par le blanc, le noir et la forme de leurs corps.

Les «Traits d'unions» agissent comme des graffitis sur les murs, d'une «écriture» laissant apparaître l'avant, l'arrière, la matière du mur et le corps de la céramique.

Quand on parle d' «écriture» ou de langage, cela sous-entend des codes d'émission-réception compris par au moins deux êtres vivants mais il n'y en a pas ici, seulement des lignes verticales, horizontales, obliques ou courbes…

Il ne reste que l'esthétique donnée par la matière céramique, sa texture, son volume, l'émail blanc et le noir qui jouent avec le plein et le vide.

C. Moulin

°E & Ph. Brossard

NADIA PASQUER

4, place de l'Église • 18220 Morogues

©Claude Pasquer

Née en 1940.

Formation :

- Professorat de dessin jusqu'en 1972 ;
- 1976-1989, installation à Morogues et pratique du grès en cuisson au bois ;
- Depuis 1989, pièces polies et enfumées.

Expose depuis 1982 :

Allemagne, Belgique, Corée, Espagne, États-Unis, France.
Présence dans des collections publiques et privées.

Techniques :

- Pièces modelées, lissées, polies, perforées, gravées et parfois engobées ;
- Cuisson et enfumage à la sciure.

Le principe mobile

Nadia Pasquer règne au milieu de ses dômes, planètes, corps célestes, observatoires, ces vestiges d'un autre monde gravitant dans son atelier.

«Je suis partie d'une géométrie qui se rapporte aux volumes basiques, les cinq corps platoniciens» dit-elle…, ces corps dont chacun peut s'inscrire dans une sphère de telle sorte que «tous les sommets en touchent la surface». Rêveuse de formes, elle convoque ces «pierres tombées du ciel» dont parlait Brancusi, dans le silence de son atelier. Le soin particulier apporté au dessin de ses volumes permet une variation de ces «solides parfaits» presque infinie. De cette géométrisation libre naissent des œuvres dont chacune semble obéir à un désir de spatialisation si bien qu'on imagine pour chacune d'elles un mouvement particulier. Le principe mobile est au cœur de l'art de Nadia Pasquer.

Polies à l'extrême à l'os ou au moyen d'un tesson de porcelaine, ses œuvres présentent une surface d'un noir qui ne plombe pas la lumière, d'un noir qui n'est pas ici une couleur mais un signe géométrique qui renvoie la pièce à son mystère, non à la séduction mais à la contemplation.

Nadia Pasquer crée un art intemporel avec peu de moyens. Métaphoriquement, à travers cette «géométrie céleste», elle nous parle aussi du corps… Ainsi de ces «Sept étoiles de la Grande Ourse [qui] évoquent les sept ouvertures du corps et du cœur». En filigrane de l'œuvre, la figuration intime du corps ?

Michel Le Gentil, 2006

°Nadia Pasquer

ANNE VERDIER

Gai Séjour • 42630 Saint-Victor-sur-Rhins

©Alban Frénéat

Née en 1977, à Chambray-lès-Tours (37)

Formation :

- 2000-2003, chercheur en biologie cellulaire et moléculaire à Clermont-Ferrand et à Bracknell (Grande-Bretagne) ;
- 2002-2004, diplômes céramiques du Langley College (Grande-Bretagne) et de l'IEAC de Guebwiller.
- 2004-2005, stages chez Jean-François Fouilhoux, Jean-François Bourlard, Nany et Claude Champy ; au printemps 2005, quatre mois en résidence à l'Académie des Beaux-Arts de Wroclaw (Pologne).

Expose depuis 2004 :

France, Luxembourg, Pologne.

Techniques :

- Pièces modelées ;
- Cuisson au bois ou au gaz ;
- Après cuisson, les pièces sont sculptées, taillées, voire fragmentées…

Loin des sentiers battus,
Modeler, sculpter, casser.

Se frayer un passage, s'infiltrer, se risquer dans les profondeurs de la matière,
A la limite de la rupture…

Surprendre, être surpris, s'amuser, jouer, quelles que soient les techniques,
S'arrêter où cela semble juste,
Et continuer, encore un peu plus loin.

A. Verdier

©Hervé Jézéquel

CAMILLE VIROT

Hameau de Vière • La Rochegiron • 04150 Banon

*Claude Friess

Né en 1947, en Franche-Comté.

Formation :

- Formation céramique à l'École des Beaux-Arts de Besançon puis aux Arts Décoratifs de Strasbourg ;
- 1972, ouverture d'un atelier en Haute-Provence et pratique du Raku ;
- Depuis 1976 partage son activité entre un travail didactique (stages et interventions dans les écoles d'art) et la poursuite d'une recherche plastique personnelle s'appuyant sur les données traditionnelles du Raku japonais.

Expose récentes :

Allemagne, France, Grande-Bretagne, Italie, Suisse, Venezuela.
Présence dans de nombreuses collections publiques et privées, françaises et étrangères.
En 1985, création des «Dossiers d'Argile», édition consacrée à une réflexion sur la céramique contemporaine (nombreuses publications et films).
De 1991 à 1995, mise en place d'un programme de rencontres entre céramistes européens et potières africaines, avec le soutien du ministère de la culture.
Organisation de l'exposition itinérante «Poterie Nègre»…

Techniques :

- Actuellement, deux manières de faire issues du Raku japonais traditionnel :
  - Le Rouge : pratique courante des cuissons intermédiaires d'enfumage avant la cuisson d'émail à 1000°C ;
  - Le Noir : cuisson réductrice à 1250-1300°C pour passer des engobes du Rouge à base de marnes, d'ocres et de cendres - à des glaçures noires tourmentées...

Face à face de l'homme et de la carrière, l'un debout, l'autre couchée : une grande lame de boues sous-marines échouée là sur son lit de sable siliceux, énième décantation, après des milliers de kilomètres et de tourbillons, des millions d'années à penser, à être comprimée, à se concentrer, à gonfler, à se rebeller, à penser encore et encore, à choyer les protophytes, à tamiser le suintement tropical du dessus, à rêver tout cela, à le digérer, à en faire des petits cristaux, des pépites de mica, des atomes de calcium, à nourrir des milliards de bestioles en tout genre pour la joie du silex naissant... — Naître de la terre, comme naître du néant ?
L'art se nourrit des rêves, les rêves sont les rebuts, les trop-pleins, les sillons, les divagations du réel fourbu.

(...)
Faire de la céramique ne peut plus vraiment dire produire de la céramique, c'est-à-dire fournir quelques cailloux de plus. C'est entrer dans une expérience charnelle et mystique de relation à la matière, laquelle n'est ici ni de l'or, ni de l'opium mais la poubelle de l?histoire géologique.

(...)
À huit ans, je n'étais pas encore potier. Mon grand-père m'apprenait à casser des cailloux, pierres de lave, pour recharger le chemin vicinal.
Silex au bord de nous - il est des pierres et des poèmes qui font saigner jusque tout près du cœur - et puis retournent à leur besogne, celle des routes.

*C. Virot **

** Extrait de : «Dans le sable de la cour», in Mémoires de la terre, coédition : Propos de Campagne & Jacques Brémond, 1995.*

©Hervé Jézéquel

Ce catalogue a été réalisé avec le concours de :

- La Ville de Chartres-de-Bretagne
- Le Centre Culturel Pôle Sud
- Les commissaires de l'exposition :

Laurent BEUCHET - Daniel DUFOURNIER - Jean-François FOUILHOUX

Galerie Le Carré d'Art
Centre Culturel Pôle Sud - BP 37604
35176 Chartres-de-Bretagne Cedex
Tél. : 02 99 77 13 20

N° Commission paritaire 00101195 - ©2007 Ville de Chartres-de-Bretagne - Tous droits réservés

IMPRIMERIE DES MARCHES DE VILAINE - 02 99 90 97 31